



TRANSPORT DE CHEVAUX

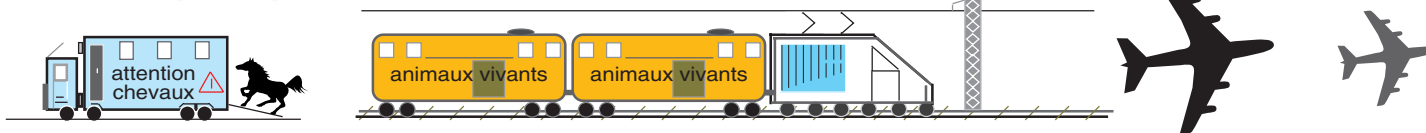
Jacques LEMARQUIS

© 1986 - 1996

Publ. INRA-1994

Institut National de la Propriété Industrielle 06/96

Cette note issue de notre expérience sur les bateaux en provenance d'Amérique du sud (20 à 28 jours de mer - 1000 à 1800 chevaux - changement d'hémisphère [été-hiver]), fut tout d'abord destinée aux commandants de navire et à leurs officiers puisque dès les premiers voyages, nous nous sommes aperçus que la mortalité relevait d'une méconnaissance du cheval de la part du personnel dirigeant et que le personnel dit soignant pouvait à loisir les induire en erreur quant au travail effectué (rondes nocturnes, manière d'embarquer, etc...). Le deuxième point important est la préparation des animaux durant les quelques 8 semaines précédant ces grands voyages : vaccins, antiparasitaires, adaptation tant à la vie en groupe qu'à la nourriture qu'ils recevront durant la traversée, etc... Puis viennent la quantité et la spécificité des produits vétérinaires embarqués, le choix du personnel, la densité, etc... Je dirais volontiers que le cheval "aime vivre en groupe, mais chacun chez soi"... La connaissance issue de l'expérience complétée par une étude plus scientifique du stress et de ses causes servira non seulement de base aux autres transports (ferroviaires, routiers ou aériens) et à d'autres espèces animales, mais aussi à l'étude du comportement de l'animal lors des loisirs, compétitions, spectacles, jeux, recherche, etc.



Au cours d'un grand voyage, l'animal change plusieurs fois d'environnement :

| | | | | | |
|------------------|--------------------------|--|---|--------------------------------------|------------|
| Bateau : | 1.- Lieu d'achat (ferme) | 2.- 1° transport (→ lieu de concentration) | 3.- lieu de concentration | 4.- 2° transport (→ bateau) | 5.- bateau |
| | 6.- Ecuries du port | 7.- 3° transport (→ lieu d'arrivée) | 8.- contrôle sanitaire (quarant.) | 9.- Acheteur / revendeur... abattoir | |
| Train / camion : | 1.- Lieu d'achat (ferme) | 2.- 1° transport (→ lieu de concentration) | 3.- lieu de concentration | 4.- 2° transport (→ point d'arrêt) | |
| | 5.- point d'arrêt | 6.- 3°-transport (→ abattoir) | 7.- Abattoir ou lieu d'engraissement ou maquignon, etc. | | |

Cela signifie qu'en l'espace de quelques heures pour les transports en train ou camion ou de quelques semaines pour les transports par mer, il aura connu au moins 8 environnements différents (et davantage si sa destination finale est autre que l'abattoir : nouveau propriétaire, etc...).

Changement d'environnement, total ou partiel = perte d'un point de repère = début du stress qu'il devient nécessaire de déterminer et de calculer - Perte de deux, plusieurs ou de tous les points de repère = augmentation et cumul des causes du stress = accidents, voire mortalité.-Chacune des composantes de l'environnement défini ci-après constitue un point de repère.

Par **environnement**, il faut entendre :

- ⇒ Ambiance micro-climatique qui dépend du maintien des normes fixes dans le bâtiment, camion bateau... température, hygrométrie, teneur en ammoniac, en gaz carbonique, vitesse de l'air, changement de l'air en volume... ce qui implique parfois une régulation difficile des entrées et sorties d'air d'autant plus que la densité animale est grande et que le volume de l'air est faible. En été, le renouvellement d'air doit être maximum pour exporter les calories en excès et la vapeur d'eau, ainsi que l'ammoniac, sans que la vitesse de l'air soit trop grande (50 cm/seconde max, pendant les fortes chaleurs). Importance du rapport : taille des chevaux/hauteur sous plafond pour une bonne ventilation. En hiver le taux d'ammoniac ne doit pas dépasser les 5°/°°.
- Les normes micro-climatiques sont **importantes** à respecter, mais **l'amplitude des composantes d'ambiance est plus néfaste** que le non-respect précis des normes et ce, d'autant plus que l'on s'adresse à un animal jeune
- ⇒ Ambiance microbienne, parasitaire : maladies latentes, mauvaise hygiène des chevaux au départ, moyens de transport insuffisamment nettoyés et désinfectés hygiène de tous les jours (enlèvement des déjections, lutte contre les tiques, mouches, moustiques...).
- ⇒ Ambiance avec ses congénères : elle dépend d'une part de l'état général de l'animal (physique, mental) ce qui détermine un comportement :
 - de hiérarchie sociale : chevaux dominants et chevaux dominés. Il faut se rappeler que les dominés ne se défendent que par l'évitement et il est nécessaire de concevoir une distance de fuite dans chaque logement, c'est-à-dire respecter la densité et éventuellement changer de place ;
 - d'agressivité à la mangeoire principalement (sous composante de la hiérarchie sociale). Ceci implique une surveillance particulière du personnel qui doit, dès le premier jour, distinguer les chevaux qui mangent et boivent... des autres. Le non-respect de ces règles entraîne des risques de fourbure, de colique, d'indigestion pour les uns et les risques d'affaiblissement, par là même la levée des barrières de résistance microbienne, de déshydratation, etc. pour les autres ;
 - attachement du jeune que l'on vient d'enlever à sa mère (6 mois) ou de séparer de ses "copains" et qui se retrouve perdu, isolé moralement dans un monde de bruit, de panique...
 - composante sexuelle.
- ⇒ Attachement d'un animal envers son propriétaire. Les animaux dits "domestiques" ont besoin de la présence de l'homme le plus souvent possible. Nous voyons parfois des chevaux "solitaires" : ils restent dans un coin, ne mangent et ne s'abreuvent qu'en présence de l'homme qui passe un minimum de temps avec eux ; ils paraissent complètement perdus et ne comprennent pas du tout ce qui leur arrive : pourquoi se font-ils attaquer, mordre et taper par leurs semblables ? Pourquoi l'homme auquel ils s'étaient attachés et avec lequel ils ont travaillé (dans les haciendas) les a-t-il abandonnés ? Le cheval n'aime pas les changements. En ce qui concerne les grands voyages, il m'a été facile de prouver qu'en 48 heures passées avec un groupe de plus de 200 chevaux, le comportement de ceux-ci change du tout au tout s'ils dépendent :
 - d'une seule personne dont ils connaissent la voix, qui leur parle, les caresse, les nourrit...
 - de plusieurs personnes qui leur donnent à manger et à boire très rapidement, gesticulent, crient et ignorent tout d'eux.
 Ceci signifie donc qu'une seule personne responsable d'un lot de chevaux pourra être à même de détecter très vite un comportement anormal (ennui, stress, début de maladie, craintif parce que "dominé", etc...).

Le cheval est un animal qu'il faut traiter avec calme et surtout connaître pour éviter le stress, cause d'accidents. Le changement de comportement s'accompagne d'une montée du taux d'adrénaline et d'une modification des fonctions cardiaque et respiratoire. Il lui faut toujours beaucoup de temps à s'adapter à un nouveau milieu (soit du fait de handicaps : vision de près, adaptation lente lors du passage jour-nuit ou inversement d'où une certaine crainte à rentrer dans le bateau qui est un endroit sombre alors que dehors le soleil "tape" très fort.. Il est également important de connaître les angles morts, ce qui évitera de s'énerver devant une marche ou tout obstacle que le cheval n'a pu voir et contre laquelle ou lequel il butte, etc...

La régularité dans ses **relations avec l'homme** qui, à plusieurs reprises ne constitue plus que son **seul point de repère**, joue également un grand rôle dans son comportement et sa santé :

- dans les horaires,
- dans la nourriture (il n'est possible d'en changer que très progressivement : rôle de la préparation avant le voyage). Le décalage horaire important ne peut se rattraper que progressivement, par fractions d'une demi-heure),
- dans l'abreuvement (à volonté si possible ou assez souvent de façon à ce que le cheval ne se jette pas sur l'eau quand elle arrive. Un cheval peut boire quand il fait chaud jusqu'à 40/50 litres par jour...

C'est pourquoi il est nécessaire d'effectuer tous ces changements d'environnement avec précaution sous peine de graves problèmes avec les animaux transportés (mortalité en l'occurrence ou souffrances physiques ou autres) totalement évitables

Qualité de l'élevage + Qualité des transports + Abattage correct = Qualité de viande